

CHRONIQUE

COMPTE RENDU DU CONGRÈS HISTORIQUE DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR Marseille, 29-30 janvier 1966

Organisé par les professeurs d'histoire de la Faculté des Lettres et Sciences humaines d'Aix-en-Provence et la Fédération historique de Provence, le congrès historique de l'abbaye de Saint-Victor était placé sous le patronage d'un comité d'honneur rassemblant les plus éminentes personnalités régionales et d'un comité scientifique regroupant de nombreux professeurs des Universités françaises et étrangères et les présidents des sociétés historiques et archéologiques de Marseille.

COMITE D'HONNEUR

- M. Robert COUSIN, Préfet de la Région de Provence - Côte d'Azur - Corse.
Préfet des Bouches-du-Rhône.
- M. Gaston DEFFERRE, Maire de Marseille, Député des Bouches-du-Rhône.
- M. Victor SAVINE, Président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône.
Son Excellence Monseigneur Marc LALLIER, Archevêque de Marseille.
- M. Pierre GUILLON, Recteur de l'Université d'Aix-Marseille.
- M. Bernard GUYON, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix.
- M. Miguel ESPELIUS Y PEDROSO, Comte de Morales, Consul Général d'Espagne.
- M. Mario NARDI, Consul Général d'Italie.
- M. Giacomo BALDINI, Directeur de l'Institut Italien d'Etudes.
- M. Emile BLACHETTE, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille.
- M. Jacques RASTOIN, Président de la Caisse d'Epargne des Bouches-du-Rhône.
- M. Louis COTTIN, Président de la Nouvelle Fondation de Provence.
- M. le Chanoine Charles SEINTURIER, Curé de Saint-Victor.

COMITE SCIENTIFIQUE

MEMBRES D'HONNEUR

- M. Gabriel LE BRAS, Membre de l'Institut, Président de la Société d'Histoire Ecclésiastique de la France.
- M. Henri-Irénée MARROU, Professeur à la Sorbonne.
- M. Fernand BENOIT, Membre de l'Institut.

- M. Alberto BOSCOLO, Professeur à l'Université de Cagliari, Président de la Deputazione di Storia Patria per la Sardegna.
 M. Cinzio VIOLANTE, Professeur à l'Université de Pise, Président de la Società d'Historie Pisane.
 M. Juan AINAUD DE LASARTE, Directeur du Musée Catalan à Barcelone.
 M. Philippe WOLFF, Professeur à l'Université de Toulouse.
 M. Marcel PACAUT, Professeur à l'Université de Lyon.

MEMBRES ACTIFS

- M. Jean-Rémy PALANQUE, Correspondant de l'Institut, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de la Faculté d'Aix, Président de la Fédération Historique de Provence.
 M. Georges DUBY, Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix.
 M. Pierre GUIRAL, Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix, Président de l'Institut Historique de Provence.
 M. André BOURDE, Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix.
 M. Raymond BERNEX, Président de la Société de Statistique, d'Historie et d'Archéologie de Marseille.
 M. André VILLARD, Directeur des Services d'Archives des Bouches-du-Rhône.
 M. Edouard BARATIER, Conservateur aux Archives des Bouches-du-Rhône, Secrétaire général de la Fédération Historique de Provence.
 Révérend Père AMARGIER O.-P., Secrétaire du Congrès.



Le congrès s'est ouvert le samedi 29 janvier, à 9 h 30, dans la salle des conférences de la Chambre de Commerce de Marseille, au Palais de la Bourse. M. le professeur Georges Duby présidait cette séance de travail, après une brève allocution d'ouverture par M. le doyen honoraire J.-R. Palanque.

Cette journée de samedi devait être consacrée entièrement à l'histoire médiévale de Saint-Victor. Le professeur Boscolo, de l'Université de Cagliari, retenu pour raison de santé, n'avait malheureusement pu venir, mais le R.P. Amargier, secrétaire du congrès, exposait au cours de cette séance l'importance des travaux de l'éminent professeur sur les prieurés sardes de Saint-Victor et rendait compte notamment d'un récent ouvrage collectif sur les Victorins en Sardaigne, qui représente la meilleure contribution des historiens sardes à l'histoire du rayonnement méditerranéen de l'abbaye marseillaise. L'assistance, au cours de cette journée d'études, dépassait la centaine; outre les professeurs étrangers, auteurs de communications sur les prieurés de Pise et de Catalogne, on remarquait des professeurs des universités d'Aix, Lyon, Montpellier, Paris, Toulouse, des archivistes et bibliothécaires et des représentants des diverses sociétés savantes provençales; il est impossible d'énumérer les noms de tous ces participants qui, en de nombreuses interventions, à la fin de chaque exposé, montrèrent leur intérêt pour ces débats et complétèrent souvent certains points de vue avancés par les conférenciers.

Toutes les communications présentées étant insérées dans le présent recueil des actes du congrès, il suffit de les citer dans l'ordre où elles furent prononcées :

- R.P. AMARGIER, 966 ou 977, la date d'un millénaire ?
- VIOLANTE (Cinzio), L'abbaye de Saint-Victor et Pise au Moyen Age.
- AINAUD DE LASARTE (Juan), Rapports artistiques entre Saint-Victor et la Catalogne.
- BOSCOLO (Alberto), Saint-Victor et la Sardaigne.
- VILLARD (Madeleine), Le prieuré victorin du Vigan (Gard).
- BARATIER (Edouard), La formation et l'étendue du temporel de Saint-Victor.
- M. L'Abbé SAXER, Les livres liturgiques de Saint-Victor et la liturgie victorine.
- R.P. BUENNER, La tradition mariale à Saint-Victor.
- CHELINI (Jean), La bibliothèque de Saint-Victor au Moyen Age.
- DEVOS (Jean-Claude), Saint-Victor au temps d'Urbain V.
- STOUFF (Louis), Les comptes du studium pontifical de Trets en 1365.
- COULET (Noël), Jean de Vitrolles, moine de Saint-Victor, et les commencements de l'Université d'Aix.

A l'occasion d'une interruption de séance, M. Baratier présentait dans une salle proche de l'aula quelques documents originaux du fonds des archives de Saint-Victor conservé aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

La réception prévue à l'Hôtel de Ville, à midi trente, avait dû être annulée, mais le soir, un cocktail à l'Institut italien d'Etudes réunissait de nombreux congressistes, autour de M. le Consul Général d'Italie et de M. Baldini, directeur de l'Institut. Un concert, donné par l'ensemble vocal et instrumental "Musica Viva" et conduit par le maître Silvano de Francesco, clôturait agréablement cette journée studieuse.

Le dimanche 30 janvier, la salle du Saint-Georges, aimablement offerte par la Nouvelle Fondation de Provence pour la séance publique, accueillait plus de 500 personnes ; l'élite des érudits victorins y côtoyait fraternellement la foule des Marseillais curieux du passé de leur ville. La réunion était placée sous la présidence de M. le doyen honoraire J.-R. Palanque et on remarquait, aux premiers rangs de l'assistance, de nombreuses personnalités. Cette séance, réservée à l'Antiquité, ne comportait que deux conférences, mais prononcées par des maîtres éminents : le Professeur Henri-Irénée Marrou, de la Sorbonne, présentait tout d'abord Jean Cassien, fondateur de Saint-Victor au V^e siècle. M. Fernand Benoit, membre de l'Institut qui, en sa qualité de directeur des Antiquités a dirigé les fouilles de Saint-Victor, décrivait ensuite les différentes étapes archéologiques de la célèbre basilique et commentait le *martyrium* rupestre récemment découvert.

A l'issue d'un excellent déjeuner au restaurant panoramique Saint-Georges, offert par M. Louis Cottin aux organisateurs du congrès et aux conférenciers, M. le doyen J.-R. Palanque remerciait les collectivités locales, les sociétés financières, industrielles et commerciales, et aussi les souscripteurs individuels qui, par leur aide généreuse, ont permis la réussite de ce congrès et la publication du volume des Actes.

L'après-midi, le congrès se terminait par une visite des cryptes de Saint-Victor, dirigée et commentée par M. F. Benoit. L'affluence était telle qu'il fallut diviser la foule en plusieurs groupes et organiser des conférences improvisées dans l'église supérieure et sur le parvis, pour faire patienter ceux qui n'avaient pu avoir accès directement aux cryptes.

Ce congrès a connu un brillant succès. Sur le plan historique, il a permis de fructueux échanges de vues entre plusieurs professeurs et historiens de diverses époques. L'abbaye de Saint-Victor sera mieux connue, et peut-être de nouvelles études pourront être entreprises à la suite de la publication de ces articles ; le fonds d'archives est loin d'avoir été exploité dans le détail.

Ce congrès a permis aussi d'attirer l'attention du public marseillais sur Saint-Victor. Les diverses manifestations de l'Année Saint-Victor ont suscité un élan de curiosité dont les répercussions peuvent être importantes ; car la vénérable basilique est un élément essentiel du patrimoine culturel de Marseille.

E. BARATIER.

L'ANNEE SAINT-VICTOR

L'année 1965 ramenait le sixième centenaire de l'inauguration de l'église abbatiale de Saint-Victor, restaurée par les soins de Guillaume de Grimoard, ancien abbé, devenu pape sous le nom d'Urbain V⁽¹⁾ et qui procéda très solennellement à la consécration du nouveau maître-autel le 15 (ou 16) octobre 1365⁽²⁾. A cet anniversaire se joignaient deux autres commémorations : le 16^e centenaire de la naissance du fondateur, saint Jean Cassien, en 365 probablement⁽³⁾, et le millénaire approximatif de l'instauration de la règle bénédictine à Saint-Victor⁽⁴⁾.

L'année commémorative fut dénommée « Année Saint-Victor » ; elle était prévue comme devant se dérouler de la Chandeleur 1965 à la Chandeleur 1966, la Chandeleur étant, comme on le sait, la plus étonnante et la plus populaire manifestation annuelle de Saint-Victor dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Un film remarquable de MM. Jean Deltort et Adrien Blès, « L'Abbaye de Saint-Victor », primé au Festival de Cannes, avait préludé à l'ouverture de cette année.

Au soir du 1^{er} février 1965, toutes les autorités civiles et militaires réunies autour du Préfet Régional, M. Robert Cousin et du Député-Maire de Marseille, M. Gaston Defferre, entouraient l'Archevêque de Marseille, Mgr Marc Lallier, pour l'inauguration officielle de l'Année Saint-Victor, au milieu d'un très grand concours de peuple.

1. Cf. Albanès, *Entrée solennelle du Pape Urbain V à Marseille en 1365* (Marseille 1885).

2. Sans doute le 15, jour où le calendrier bénédictin de Saint-Victor célébrait chaque année la fête de la Dédicace (cf. *op. cit.*, p. 42, n. 2).

3. Cf. *Sources chrétiennes*, t. n° 42 ; J. Cassien, Conférences, vol. I. Introduction par D. Pichery, p. 9.

4. Cf. communication du P. Amargier publiée dans le présent recueil des Actes.

Puis ce furent, tout au long de cette année, des cérémonies religieuses exceptionnelles et des manifestations culturelles, concerts, rencontres de congrès, mais surtout, le 30 juin, l'inauguration par le maître Wunderlich, organiste de Saint-Jacques de Hambourg, des grandes orgues (XVII^e-XVIII^e s.) restaurées par les soins de la Municipalité et du Conseil Général (5), manifestation de l'esprit européen puisqu'elle était placée sous les auspices du Comité de Jumelage Marseille-Hambourg.

Ce fut enfin les 29 et 30 janvier 1966 le Congrès historique de Saint-Victor (6) dont les Actes sont l'objet de ce présent volume.

Par ailleurs l'approche de cette année 1965 avait été l'occasion d'obtenir des pouvoirs publics, Ville de Marseille et Ministère des Affaires Culturelles, la restauration du monument qui fut entreprise dès la fin de 1963, et celle des cryptes commencée en 1964, après les fouilles de l'été 1963. Les travaux sont remarquablement menés (7) sous la direction de l'architecte en chef des Monuments Historiques, adjoint à l'Inspection générale, M. Jean Sonnier. Cette restauration a rendu sa beauté à la tour d'Ysarn (XI^e siècle) et à l'ancienne chapelle abbatiale ; elle se poursuivra par la remise en valeur de la tour d'Urbain V et des autres murailles ; elle a donné aux cryptes un véritable renouveau, non seulement par le nettoyage des murs et des voûtes, mais par l'abaissement du sol qui a retrouvé son niveau ancien et par le dégagement des éléments primitifs de la chapelle centrale édifiée par Cassien au V^e siècle.

D'autre part, les fouilles occasionnées par ces travaux des cryptes et conduites (1963-1965) par M. Fernand Benoît, membre de l'Institut, ont abouti à diverses découvertes archéologiques dont la principale est celle de la tombe rupestre du *martyrium* : cette retentissante découverte qui marquera à jamais l'Année Saint-Victor (l'ouverture des deux tombes jumelles fut effectuée le 8 novembre 1965) fait l'objet de la communication de M. Fernand Benoît qui couronna le Congrès Historique (premier article du présent recueil des Actes).

Le souvenir de cette année est perpétué d'une part par la remarquable œuvre d'art qu'est la médaille de l'Année Saint-Victor due à M^{lle} Odette Singla, Prix de Rome, et frappée par l'Hôtel des Monnaies ; elle rappelle que les origines chrétiennes de Marseille remontent au premier âge du christianisme puisqu'elle dut recevoir dans son port des navigateurs et des voyageurs chrétiens (8) et dans les cimetières de la rive sud du Lacydon les restes de ses premiers fidèles défunts ; elle donne les dates qui ont motivé l'année commémorative ; elle présente à l'avant le monument prestigieux et le médaillon de saint Victor, patron de Marseille, et au revers les deux figures admirables de saint Jean Cassien et du bienheureux Urbain V.

5. Facteur d'orgues, A. Dunand, Villeurbanne.

6. Il n'est pas opportun de retenir le titre parfois donné de Congrès du Millénaire de Saint-Victor, ce qui est incomplet et inexact.

7. Entreprise marseillaise : Vivian et C^{ie} ; directeur R. Julliard.

8. Il n'est pas exclu que saint Paul ait passé par Marseille s'il a accompli le voyage en Espagne dont il s'agit dans l'Épître aux Romains (XV. 24, 28) et dans la lettre de saint Clément de Rome vers l'an 95 (V. 7).

D'autre part, pour la clôture de l'Année Saint-Victor renvoyée à la Pentecôte 1966, fut inauguré le mémorial de cette Année qui a doté notre vénérable basilique d'une œuvre de valeur exceptionnelle : le maître-autel en pierre et en bronze dû au maître Jean Bernard, président des Compagnons du Devoir du Tour de France. Œuvre d'art, de foi et d'amour, cet autel est une table, en petit granit belge, consacrée à la gloire du Christ le seul Seigneur ; elle est supportée par 8 statues de bronze représentant les saints protecteurs de l'antique abbaye ; l'inscription en pierre sertie de bronze rappelle l'exigence de l'Unité.

En la vigile de Pentecôte, le samedi 28 mai, ce fut la cérémonie inoubliable, où assistaient encore toutes les autorités de Marseille et où se rencontraient les représentants des confessions chrétiennes non catholiques, en particulier Mgr Mélétiós, représentant personnel du Patriarcat œcuménique de Constantinople, S.S. Athénagoras : les Compagnons du Devoir, tailleurs de pierre, portèrent et installèrent l'autel sous les yeux de la foule et l'archevêque de Marseille, entouré de plusieurs prélats, le consacrait solennellement après y avoir déposé dans un riche coffret quelques reliques de saint Victor, de saint Cassien et des deux martyrs découverts en 1965.

Ainsi c'était un appel à l'Unité en une manifestation étonnamment œcuménique, dans le souvenir de saint Cassien venu d'Orient chez nous mille ans après les premiers Phocéens : la remarquable conférence de M. H.-I. Marrou au dernier jour du Congrès (deuxième article du présent recueil des Actes) nous présente cette si attachante figure de Cassien, messenger d'Unité ; l'inscription de l'autel en grec et en latin témoigne de cette vocation de Marseille lieu de rencontre entre l'Orient et l'Occident, de cette vocation de Saint-Victor où vit toujours l'esprit de son saint fondateur, vocation à créer, entretenir et développer les liens de la paix et de l'unité, à l'exemple de celui qui a été peut-être le plus grand homme de l'histoire de Marseille, Jean Cassien.

Charles SEINTURIER
Curé de Saint-Victor.

POUR UN INVENTAIRE DES AUTELS PALÉOCHRÉTIENS ET PRÉROMANS DU MIDI DE LA FRANCE

Nous donnons ci-après quelques renseignements sur une enquête archéologique qu'entreprend M. Guy Barrauol, Attaché de Recherches au C.N.R.S., en espérant que de nombreux lecteurs pourront, d'une manière ou d'une autre, participer à l'élaboration de cet inventaire dont on ne saurait trop souligner l'intérêt (N.D.L.R.).

L'inventaire entrepris a pour objet l'établissement et la publication d'un *Corpus* des autels paléochrétiens et préromans du Midi de la France, travail qui renouvelerait l'ouvrage, aujourd'hui très incomplet, de G. Rohault de Fleury, *La Messe. Etudes archéologiques de ses monuments*, Paris, 1883. L'aire géographique de cette enquête est celle des provinces romaines des Alpes-Maritimes et de Narbonnaise, à savoir nos modernes régions du Dauphiné, de la Provence, du Languedoc et du Roussillon : l'ampleur même de ce domaine montre que cet inventaire, pour être rapidement établi, ne peut être qu'un travail d'équipe, dont j'assure la coordination.

Nous recherchons : les autels-cippes et les autels tabulaires, ornés ou non, les supports d'autels tabulaires (piliers, colonnettes, etc.), mais aussi les reliquaires d'autels préromans (tel celui de Sénéz ou celui de Bonnieux récemment découvert et les traces de supports d'autel révélées par la fouille dans certaines églises primitives (basilique de Cimiez, crypte de Saint-Victor...)). Dans le cadre de cette recherche, il s'avère également nécessaire de recenser et d'étudier les autels romans — même s'ils ne doivent pas finalement figurer dans ce *Corpus* —, leur connaissance plus précise devant aider à l'établissement d'une typologie des autels utilisés du IV^e au XII^e siècle ; en outre, à côté des autels indiscutablement romans (Avignon, Apt, Saint-Christol-d'Albion, Saint-Guilhem-du-Désert, etc.), certains autels (tabulaires en particulier) qui passent pour médiévaux sont en fait plus anciens, alors que d'autres, dits paléochrétiens, ne datent que du Moyen Age.

Pour chaque pièce (autel complet, table ou support isolés, reliquaire...) nous établissons une fiche-type comprenant son "état civil", sa description détaillée, l'analyse du matériau, etc. Chaque dossier est accompagné de plans (cippes) et de coupes (tables) à la même échelle (1/10^e), ainsi que de nombreuses photos avec gros plans de détails qui permettront l'analyse comparative de chaque motif ornemental.

A ce jour, 140 dossiers sont en cours d'établissement : 100 environ correspondent à des autels antérieurs au X^e siècle. Ils se répartissent de la manière suivante :

Alpes-Maritimes : 4	Lozère : 3	Gard : 5
Var : 7	Ardèche : 1	Hérault : 52
B.-du-Rhône : 14	Savoie : 0	Aude : 5
Vaucluse : 28	Isère : 1	Aveyron : 4
Basses-Alpes : 12	Drôme : 1	Pyrénées-Orient. : 2
Hautes-Alpes : 0		

Cette répartition par département montre qu'il reste encore beaucoup d'autels paléochrétiens et préromans à découvrir, à faire connaître, à étudier et à publier. En effet, si le département de l'Hérault

par exemple en conserve 52, cette richesse apparemment exceptionnelle est due à l'activité inlassable de deux chercheurs, MM. les abbés J. Hébrard et J. Giry ; et si l'on compare ce chiffre à ceux des départements voisins (5 dans le Gard et 5 dans l'Aude), on en conclura qu'il doit exister d'autres autels encore inédits dans ces départements ; de la même manière la "pauvreté" du Dauphiné en autels anciens ne doit pas être aussi marquée que la liste ci-dessus le laisse croire. Un des problèmes posés par cette enquête est donc celui de l'équilibre de l'information entre les diverses régions considérées.

Aussi je serais très reconnaissant à tous ceux qui connaîtraient des autels paléochrétiens et préromans, surtout s'ils n'ont pas fait l'objet d'une publication, d'entrer en relation avec moi, ne serait-ce que pour me les signaler, afin de parfaire cet inventaire dont l'intérêt et même l'urgence, en ces années de restauration d'églises et de renouveau liturgique, n'échappe à personne ; en faisant connaître ces précieuses pièces du mobilier liturgique paléochrétien, ce sera aussi l'occasion de les tirer de l'oubli, de l'abandon, si ce n'est de la destruction.

(Guy BARRUOL, "Costa Bella" 1, avenue Ph.-Solari
13 — Aix-en-Provence.)

BULLETIN SAINT-VICTOR DU C.R.D.P.

Il est encore possible de se procurer au Centre Régional de Documentation Pédagogique, 55, rue Sylvabelle, Marseille (6^e), le numéro spécial des Feuilles Documentaires Régionaux consacré à l'histoire de Saint-Victor (6,50 F - C.C.P. 9400.03, Marseille).